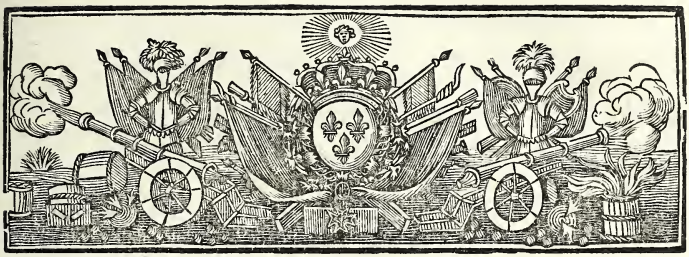
9

571.



AU ROY
A SON RETOUR
DE L'ARMÉE.

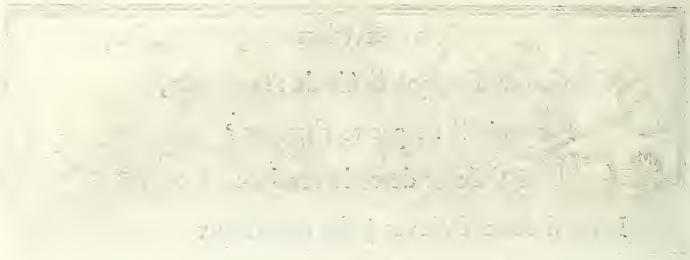
QUAND le Soleil, ame de la Nature,
Au Monde, en s'éclipſant, dérobe ſa clarté;
Tout s'attriſte & languit dans une nuit obſcure,
Tout eſt ſans vie & ſans beauté.
Qu'il reparoiſſe & brille ſans nuage;
A ſes premiers regards tout revit ſous les Cieux,
Et pour chanter ſon retour glorieux,
Tout a ſa voix & ſon langage.

Le gazouillement des Oiſeaux
Des tranquilles forêts interrompt le ſilence ;
Sur le gazon fleuri bondiſſent les troupeaux ;
Le Poiſſon même qui s'élance,
Se plaît ſur la face des eaux.

Louis, à ce tableau tu reconnois la France :
Dans ſon ſein, Aſtre bienfaiſant,
Que ton Eclipſe, hélas, a répandu d'allarmes !
Mais à la ſeule joie il échape des larmes,
Quand ſur ſon horiſon tu parois renaiſſant.
Quel concours empreſſé d'un Peuple qui t'adore !
Il te voit, s'attendrit, & veut te voir encore ;
Le jour qu'il te retrouve, eſt le plus beau des jours ;
Pour le prolonger dans ſon cours,
Il embellit la nuit des clartés de l'Aurore ;
Tout s'anime, tout ſe décore :
Ici de mille voix s'élevent les concerts ;
Là le ſalpêtre ardent qui s'exhale en éclairs,
Brille, ſerpente, éclate, & par ſes jeux rapides,
Ton nom qu'il fait éclore à nos regards avides,
Ainſi que dans les cœurs, eſt écrit dans les airs.

GRAND ROI, cet hommage ſi tendre,
Que le zéle François brûle de t'exprimer,
Pourroit-il ne pas te charmer ?
Il eſt ſi doux de te le rendre !
Il eſt ſi doux d'élever juſqu'aux Cieux
Un Roi que ſes périls ſuivis de la Victoire,
Nous rendent auſſi cher, qu'il eſt grand à nos yeux !
Senſible à la ſolide gloire,
Senſible à nos tranſports, aplaudis à nos Vœux :
Aſſez d'exploits brillans aſſurent ta mémoire ;
Mais ton amour pour nous, tracé dans ton hiſtoire,
Fera douter chez nos Neveux,
Qui du Prince ou du Peuple étoit le plus heureux.

Le P. ** de l'Oratoire.

** Renault

De l'Imprimerie de JEAN-BAPTISTE COIGNARD,
Imprimeur du Roi. 1744.